

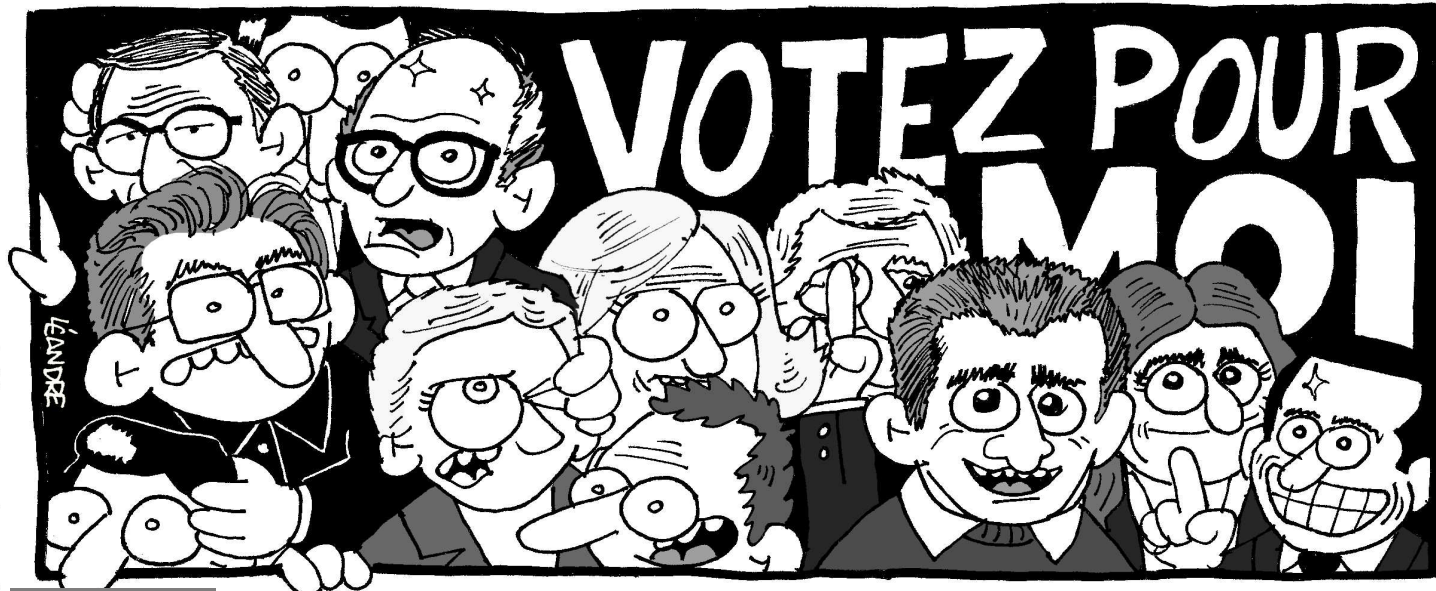
LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°68 * Juin 2026

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édit

Et c'est parti !

Au vu de la multiplication des déclarations officielles de candidatures pour l'élection présidentielle française de 2027, on peut dire que la campagne est bel et bien lancée.

Pour qui ne connaîtrait pas la France, sachez qu'il s'agit de l'événement politico-médiatique le plus important de l'univers. Tellement important que la plupart des grands médias le considère comme la quintessence de la "démocratie" dans ce pays, et c'est d'ailleurs LA période où ils accomplissent avec zèle, suffisance et délectation leur très sainte mission de grands-prêtres-pédagogues pour que le bas peuple, sans cervelle et sans dents, ne gobe pas le premier flamby périmé venu et vote comme-il-faut. Les seuls moments où ces médias en font encore plus, c'est quand il y a des référendums sur l'Europe, mais vu les résultats de 2005 (21 ans déjà !), peu de risques qu'on en revoie un sous la Cinquième.

Face à cela, il se trouve évidemment quelques mauvaises langues qui persiflent que tout ce barnum ne vaut guère mieux qu'une course d'autruches ou qu'un concours de chant (ou plutôt de flûte) genre Eurovision. De tels esprits chagrins subsistent malheureusement jusque dans nos rangs, mais Libres Commères ne les laissera pas gâcher la fête – que dis-je : l'orgie – de débats à la con qui s'annonce. Et comme on n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise, nous avons décidé d'ouvrir nos colonnes à toute personne désireuse de promouvoir ses vedettes et ses idées... Mais également à toute autre personne souhaitant critiquer tel(le) candidat(e), tel programme, ou tel parti. Et chacun(e) de pouvoir répondre à l'envi dans un joli ping-pong pluraliste.

Donc, si vous lisez dans nos publications des choses qui vous dérangent et vous démanagent, dégainez votre plus belle plume... (On accepte aussi les e-mails. D'ailleurs, si vous ne vous sentez pas d'écrire un article complet, sachez qu'il existe désormais cette nouvelle adresse : reagir@librescommeres.fr)

On va quand même cadrer un minimum : si c'est juste pour insulter,

calomnier, saturer l'espace de merde, et abaisser le "débat public" au niveau du caniveau, il y a déjà les médias bourgeois et les "réseaux sociaux" pour ça. Tâchez d'argumenter un minimum.

Exit également les propos qui nous exposeraient aux foudres de la justice bourgeois... heu... républicaine. Alors inutile de nous envoyer un manifeste du genre "À bas la gérontocratie ! Exterminons les vieux dès la naissance !" Les appels au génocide, c'est mal, m'voyez... (Et comme nous sommes relativement lâches, nous n'assortirons pas ce qu'il y a dans la phrase précédente du moindre commentaire. Fin de la prétention.)

Bref. Envoyez-nous vos textes. Les plus intéressants paraîtront dans l'édition papier. Les autres sur notre site web. (Enfin, s'il reste de la place sur l'Internet... Faut qu'on voie ça avec Lulu...)

La Rédac'.

« Pas d'inspi », ou langue d'aspic ?

« Pas d'inspi, pas de titre », c'était le titre de l'édito du dernier Libres Commères.

Il y avait donc au moins deux choses fausses dans cette phrase. Car malgré l'annonce par l'auteur de l'« embarras face à [son] clavier », il n'a pas manqué d'inspiration pour écrire, mais pas de la meilleure inspiration, certes, c'est déjà bien de le reconnaître. Il a donc continué au-delà du titre, par devoir, dit-il, après s'être engagé auprès des membres présents (lesquels ? Je n'ai pas pu y aller) de la dernière AG de Libres Commères, de rendre une copie. Il s'exprime donc en leur nom par l'emploi du « nous ».

« Nous » annonce donc « prendre la plume la plus délicate » vue la « considération » et « l'amitié » envers des personnes dont "nous" précise qu'elles « font n'importe quoi » et font « mumuse ». "Nous" dit ne viser personne, laissant courageusement à l'appréciation de chacun « de se sentir concerné ou pas », mais enchaînant directement sur les résultats de la « gauche pourtant enfin unie » de l'élection municipale à

Dole et ciblant donc ainsi au moins une quarantaine de colistiers. Alors oui, malgré ces précautions, nous sommes quelques-uns à nous être sentis directement visés, c'est évident. Soit au moins autant que la moitié du lectorat de la version papier de Libres Commères. Et moi particulièrement de par mon implication dans la campagne, par mes contributions pour le journal et par l'amitié que je portais à la personne qui signe l'article et n'a pas cherché. Je ne parle pas au nom de mes colistiers dont je n'ai pas demandé l'avis, mais je m'adresserai directement à toi, Uhm, et aux membres de Libres Commères qui t'ont laissé commettre en leur nom un tel texte, qu'ils défendent pour certains plus pour l'intérêt qu'il sert que pour sa qualité d'écriture.

Ainsi, s'impliquer dans les élections, s'engager dans la « vie de la cité », prendre du temps bénévolement comme je le fais depuis six ans, serait un jeu, un amusement ; chercher à faire union serait « être navrant » ; construire un programme serait « faire n'importe quoi » ; assumer le mandat confié par les citoyennes et les citoyens serait être en recherche de reconnaissance « de la droite bourgeoise »...

Avec une telle vision, il est finalement préférable pour tes voisins que tu n'aies pas été élu dans ton village. Tu aurais été bien plus légitime à commenter cet échec que le nôtre puisque nous ne t'avons pas vu durant la campagne doloise. Quelle facilité et quelle inconséquence de sortir du bois quand les jeux sont faits et de crier « malheur aux vaincus » ! Une attitude comparable en cas de victoire aurait eu de la classe : « Vous avez gagné, mais on ne fait pas allégeance : on va vous surveiller, on sera attentif à ce que vous réalisiez vos promesses ». Mais là, quel but ?

Et c'est finalement ce qui me dérange le plus. Les critiques justifiées, je veux bien les entendre ; me prendre des coups je l'accepte, même si selon d'où ils viennent ils n'ont pas le même impact. Mais le tout début et toute la deuxième moitié du texte sont clairs. « Pour se défouler » on oublie l'humain, d'abord, et maltraite (1) à l'envi ces « acteurs censément de notre camp » (tout en critiquant à juste titre dans le même article la droite quand elle agit de la sorte...). Enfin, et c'est en fait le véritable objet du texte, le sujet des municipales doloises n'est en fait qu'un instrument pour satisfaire la perpétuation d'une obsession présidentielle maintenant décennale : la preuve irréfutable, par des comparaisons fumeuses, de « l'imbécilité » d'une « primaire de gauche » ; le seul choix simpliste laissé entre la droite et une « gauche conséquente » dont il n'y aurait bien sûr qu'un représentant... Je salue l'assurance de ces militants assurés de la victoire prochaine au point de se sentir autorisés à mépriser l'investissement local de personnes et de les insulter pour tenter de les convaincre. Hasta la victoria, siempre !

Nicolas Gomet.

(1) à voir dans l'agenda : la conférence gesticulée qui semble indispensable « Je t'aime camarade », le 19 juin.

Dole fête le vélo et c'est la bicyclette qui trinque

La campagne nationale "Mai à vélo" vient de se terminer. Elle a pour slogan "un mois pour adopter le vélo... pour la vie". Au niveau local, les associations cyclistes se sont mobilisées pour proposer des animations afin d'aider à répondre à cet objectif. De son côté, la ville de Dole, toute fière d'accueillir le départ d'une étape du Tour de France le 17 juillet, vient d'interdire le 20 mai une nouvelle artère au double-sens cyclable : avenue Rockefeller (arrêté 2026-0750).

Dans une ville classée E (plutôt défavorable) selon l'avis de 191 contributeurs à l'occasion de la campagne nationale du baromètre des villes cyclables l'an dernier, la municipalité préfère rendre encore plus délicat le déplacement des personnes montant sur leurs bicyclettes pour des activités quotidiennes. Il faut dire que Monsieur le Maire aura plutôt tendance à comprendre l'intérêt du vélo pour des déplacements sportifs,

de loisirs ou cyclotouristiques, il a plus de mal à percevoir les besoins d'un vélotaiffeur, d'un parent accompagnant son enfant à l'école en deux-roues, d'un citoyen allant faire ses courses à vélo. Rappelons-lui ici qu'un cycliste, en plus de voter, consomme... La collectivité a donc l'obligation de sécuriser son déplacement. Cette sécurisation ne peut pas être la mise en place d'une énième interdiction. La loi de la jungle s'applique déjà assez facilement dans la circulation quotidienne, désormais légitimée par la prise de telles décisions abusives et contre-productives.

En effet, à Dole, en terme de respect sur la route, nous sommes loin de compte. Il n'y a un peu près que les personnes qui ne prennent pas le vélo au quotidien qui peuvent le considérer. Il faut dire que beaucoup de communication est faite autour des aménagements cyclables et notamment sur la longueur de voirie cyclable disponible. Les personnes habitants en dehors de Dole trouvent d'ailleurs que tout va bien en ayant jamais pris un vélo dans Dole...

Nous sommes d'accord que les aménagements nécessaires coûtent de l'argent mais j'ai une idée ! Nous aurions peut-être pu éviter de faire de Dole une ville-départ du Tour de France cette année encore (la troisième fois en 9 ans : 8 juillet 2017, 9 juillet 2022 et désormais 17 juillet 2026). Cette décision est-elle prise dans l'intérêt général des dolois.es ? Dans un reportage de France-3 Région du 25 octobre 2025, on apprend que la ville (aidée par le Grand Dole, le département et la Région) débourse une somme de 120 000 euros pour être ville-départ auprès d'Amaury Sport Organisation (ASO), société organisatrice du Tour de France. Ces 120 000 € auraient très bien pu être utilisés, bah je ne sais pas, au hasard, sur de la sécurisation des déplacements au quotidien.

Après, on me souffle dans l'oreillette (et ce n'est pas Marc Madiot) que ce même Tour de France vient de confirmer le renouvellement des 3 vélos du label "ville à vélo du Tour de France", vous savez le petit panneau que vous pouvez voir le long d'une route sans piste ni bande cyclable avenue de Lahr. Après, moi aussi, avec 120 000 €, je peux dire (pas sûr quand même) que tu es une bonne ville pour le vélo, sans problème ! Enfin si, il y a un problème, les critères de sélection de ce label sont opaques. En outre, ils se basent sur un dossier de la collectivité, nullement sur les usagers et il n'y a aucun suivi au fil des années contrairement au baromètre des villes cyclables évoqué plus

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères paraît mensuellement en version papier. L'expression y est libre et chaque contributeur·trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Claire, Sophie, Thomas, Phanie, François d'Opus, l'équipe du café Au Détour, la Bobine, et tous nos proches qui nous soutiennent.

haut. Mais pour la ville qui aime aussi beaucoup la communication, ce label lui permet de continuer son narratif de bonne ville cyclable contrairement au résultat du baromètre 2025...

Et, au final, dans la réalité de terrain, des personnes préfèrent arrêter d'utiliser leur vélo pour leurs déplacements car ils se trouvent rapidement en insécurité. Ayant à la tête de la ville le représentant local de Retailleau, je ne comprends pas pourquoi la sécurité de ces concitoyens se déplaçant à bicyclette ne soit pas une priorité. Pourquoi toujours prendre le parti de la voiture? L'avenue Rockefeller cette année, comme la rue de Besançon en 2022... Quelle rue viendra après? N'avez-vous pas l'impression qu'à Dole sur ces questions, nous allons à rebours des évolutions rencontrées dans de nombreuses villes? Mais bon pour pédaler dans le bon-sens, il faut du courage et surtout une vraie vision politique pro-vélo. Le prix actuel des carburants devrait être un argument supplémentaire pour une collectivité de changer de braquet sur ce sujet et par là même amorcer un bon travail de pédagogie auprès des différents usagers pour permettre la cohabitation sur la chaussée.

Margot Jaune.

Patrimoine blessé invisible

Dans son histoire, Dole se caractérise comme bastion catholique de Franche-Comté, ce qui explique l'importance du patrimoine religieux. Ancienne capitale, son patrimoine est flamboyant. Mais derrière une image propre et belle, que se cache-t-il exactement ? Il y a à Dole une délégation dédiée spécifiquement au patrimoine. De quoi se réjouir, car beaucoup de chapelles sont fermées. La chapelle des Cordeliers, enchâssée dans un projet immobilier de grand standing, reste fermée. La chapelle des Jésuites est fermée tant son état sanitaire sent l'abandon à tous les niveaux, le magnifique portail de style renaissance tombe en ruine, si on lève les yeux au ciel on voit les baies vitrées trouées de partout, l'intérieur, à l'acoustique magnifique, est en poussière. La chapelle de la Providence devient des bureaux, qui dit bureaux dit sanitaires, très chic. La chapelle des Carmélites ouvre pour des expositions ponctuelles sans être équipée durablement. La chapelle aux trois noms, Riepp, Visitation, St Jérôme, n'ouvre au grand public qu'à de rares occasions. Les cloîtres restent fermés même à la Visitation. Aux Cordeliers, silence radio sur la salle de l'ancien tribunal comme sur celle où les gens passaient leur code de la route. Derrière la fontaine Attiret en face du musée, de grands étais empêchent le mur de s'effondrer entraînant dans sa chute une courtine et probablement aussi la fontaine. La salle d'archéologie du musée reste fermée. Voilà de quoi occuper la délégation du patrimoine de Dole qui pourra s'associer avec la délégation culture de l'Agglo. Vaste tâche. Privatiser de vastes ensembles conventuels fut facile, permettant à des investisseurs de bénéficier de défiscalisation, sans pour autant s'y loger à terme. On peut même aussi parier sur le devenir de l'ancienne cure. Mais, comme on dit, le diable est dans les détails. Centrer la communication sur la collégiale permet de détourner l'attention de nombreux sites de qualité privatisés ou abandonnés à leur sort. Il est sans doute vain d'attendre un circuit guidé sur ces sites, d'espérer y déguster des agapes lors d'un prochain week-end gourmand, ou de compter y entendre des concerts de musique classique. Nos illusions se heurtent au réel, car il n'y avait aucune trace dans les programmes concernant ce qui reste invisible.

Patriste Moine.

Un ange passe...

Parmi les mails reçus récemment, je trouve un long message dénonçant une entreprise française qui vend des radars à la junte birmane, laquelle s'en sert pour éliminer le peuple Rohingya. Ce

génocide en cours est une horreur absolue (quel génocide ne l'est pas ?), mais pourquoi ce mode étonné dans la rédaction du mail ? Qu'une entreprise qui fabrique des radars les vendent à des militaires qui s'en servent, semble être dans l'ordre des choses. Un ordre atroce et immoral certes, mais un ordre cohérent dans un monde ultra-libéral.

J'ai écrit ici (voir "Vive la république !"), que l'élection municipale à Toulouse a été entachée d'attaques contre le candidat LFI de la part d'une officine israélienne. Pour info, l'affaire est bien plus grave encore, puisqu'on vient d'apprendre que le ministère de l'intérieur, informé par les services de renseignement, avait rédigé un rapport avant le deuxième tour qui n'a pas été rendu public (et qui n'est toujours pas transmis à la justice). Mais doit-on s'étonner de tels agissements de la part de notre ministre de l'intérieur ? Vu son CV, on ne peut que comprendre qu'il a été placé là pour réaliser les basses œuvres..

On peut condamner, on le doit même. Mais pas s'étonner.

À moins d'angélisme...

Ce mot laisse toujours sur mes papilles le souvenir des bâtons d'angélique confite, tellement bonne quand elle est faite dans un chaudron à l'ombre de la cuisine, si âcre et écœurante si elle est composée d'arômes artificiels et d'édulcorants chimiques.

L'angélisme, c'est pareil. C'est délicieux avec celles et ceux qu'on aime, c'est écœurant s'il s'agit de corruption, de mensonge et d'escroquerie politique. Même avec ce qui est proche de nous.

Un ami m'a envoyé un texte de la fondation Copernic, plein de bonnes intentions puisqu'il s'agit de combattre le fascisme et de défendre les antifas. Oui mais voilà, il n'y est question que de la nébuleuse du RN, et pas du fascisme rampant que Macron, Nunez ou Darmanin instillent depuis déjà trop longtemps. Il n'y est question que de rassemblement de la gauche sans préciser quelle gauche, en oubliant que depuis 30 ans le vain rêve d'une gauche rassemblée a laissé un vide tel qu'il est occupé aujourd'hui par la mesquinerie totalitaire, et en ignorant que l'élection à venir est une guerre contre le libéralisme et le fascisme de la finance (et non un grand moment citoyen auquel nous devons tous participer). Et une guerre se gagne avec une stratégie, des troupes et un programme (en cas de victoire). Pas avec des illusions.

Un ange passe...

Il me revient une anecdote qu'on prête à Jean Cocteau. Dans un diner mondain très ennuyeux, on s'emmerdait tellement que personne ne parlait. Un des convives ose alors : » Un ange passe... », et Cocteau du tac au tac : « Qu'on l'encule ! ». Le silence se fait plus épais encore. Alors Cocteau doucement : » Et en plus ça lui plaît... ».

Voilà ce qu'il nous reste à faire. Ne nous gênons pas !

Jean-Luc Becquaert.

Je mettrai mon plus beau sarouel pour aller au bal des hypocrites

Désolé si je vide mon sac en public, j'ai des affaires sales à laver. Qu'est-ce que le milieu du militantisme ? Un microcosme où tout le monde se connaît et évite de dire les vérités qui fâchent, mais... c'est puant ? Pire : toxique. J'admire quand un ami bien intentionné préfère faire un retour sur la campagne de Dole Naturelle, en essayant d'être le moins blessant possible, plutôt que de les laisser dans leur aveuglement. Dans le cas de la bobine, qui va me servir pour ma démonstration, l'autocensure couvrent des pratiques problématiques. Par ailleurs, sans vouloir décourager les personnes qui s'intéresseraient au militantisme en en dressant un tableau trop sombre, la réalité n'en est pas moins que trop de gens font passer les causes qu'ils sont censées défendre derrière leur besoins personnels, par exemple dragouiller. Pourquoi pas, mais au point que les objectifs collectifs soient pénalisés ou encore que des couples éclatent ?

Par où commencer ? Une invitation faite au Resto trottoir de participer le 19 Juin à un évènement sur le militantisme joyeux. Sur l'affiche il est

écrit « Je t'aime camarade ». En soi, c'est plutôt une bonne idée. Le pouvoir de l'amour est... sans limite. Sauf que l'absence de logos était visible. Alors on a posé la question : il s'agit d'une initiative de la CGT, de la Bobine (?) et de l'UES. Tu remarqueras le point d'interrogation, il vient de l'agenda de Libres Commères. Nous étions aussi invitées, on a décidé de refuser -si besoin tu peux relire l'édition du mois de mai tu comprendras- Cela ne nous empêche pas de partager l'évènement dans notre agenda. Tout d'abord, je tiens à préciser qu'il y a des personnes que j'apprécie beaucoup à la Bobine en fait ceux qui faisaient aussi parti de la liste de l'UES pour les municipales et d'autres.

En tant qu'adhérent je suis aussi fort gré aux bénévoles qui se sont relayés pour faire vivre ce lieu. Hélas chaque fois que l'on s'autocensure cela a des conséquences, peut-être que si j'avais dénoncé haut et fort les dérives à l'époque où je les ai constatées certaines personnes seraient parties et ce lieu serait encore vivant.

Alors oui, c'est drôle... j'ai assisté à une réunion de la Bobine où un camarade s'est entendu répondre que non, la Bobine ne faisait pas de militantisme. Quand il a rappelé comment s'était terminé un atelier, un des membres du collège lui a gentiment expliqué qu'en gros, ça le gonflait, cela durait trop longtemps et donc qu'il avait effectivement monté le volume de la musique pour le forcer à s'arrêter. Ce jour-là, j'étais un peu fatigué et je ne devais pas être le seul car personne ne l'a repris, ce genre de faille à terme est létale, tant l'égo d'un chef que l'absence de réaction face à ses abus. Surtout c'était assez paradoxal d'entendre qu'une des raisons de la mise en veille de l'asso est l'absence de propositions : c'est vrai que si elles sont accueillies de cette façon, ça ne donne pas trop envie. L'idée des Commères était de voir si on ne pouvait pas relancer un peu l'association en recentrant sur l'éducation populaire et une réelle mixité. Alors « ? » Bon, sans doute qu'il faut élargir les comptes et que faire un truc joyeux avec les copains, c'est sympa. D'ailleurs je ne me suis pas découragé, j'ai été parlé à la personne la plus motivée pour savoir si ce serait possible d'y organiser le bœuf musical. Elle m'a regardé avec un sourire un peu désolé, il faudrait passer par la personne... à cause de laquelle j'ai arrêté de participer aux bœufs de la Bobine car il joue juste à faire le chef et se faire mousser. Donc voilà, je lui ai répondu que je verrai avec la Passerelle sur un autre jour. C'est difficile de proposer des activités quand il y a des personnes qui exercent un pouvoir qui les rend impossibles. Je pourrais aussi donner un autre exemple avec la place des conférences gesticulées. Mais est-ce vraiment nécessaire, n'est-ce pas clair que les structures sont gangrenées à partir du moment où les intérêts personnels prévalent sur le collectif. J'aurais très bien pu prendre l'exemple de la zététique qui utilise les antifa comme cheval de Troie d'une façon pas éloignée de la façon dont l'extrême-droite utilise le new age et la naturopathie comme cheval de Troie. J'ai pris cet exemple car il serait peut-être un bon point de départ d'un Metoo du militantisme. Sauf que ce n'est pas moi qui le lancerai : je ne suis pas exempt de défaillances, même si quand je participe, c'est uniquement pour les vraies raisons.

Ce mois-ci, je voulais présenter des réflexions autour du fonctionnement sans chef. Et justement la réaction des membres du Resto trottoir m'a heureusement surpris, en montrant que tant que l'on reste un petit groupe chaque personne pèse autant dans les décisions. Comme une des membres l'a formulé - après avoir rappelé notre fonctionnement, expérimenter et ensuite ajuster - on peut être dubitatif sur l'intérêt de participer, mais nous sommes indubitablement une expérience réussie de militantisme joyeux intéressante à partager. Quitte à se casser si on est juste là pour être utilisés.

Mais on parle de quel militantisme ? Le syndicalisme joyeux, la blague est de très mauvais goût, vu qu'il leur (NDLR : aux syndicats) est reproché de servir le pouvoir en n'étant pas une force d'opposition, comme quand ils ont enterré la lutte contre la réforme des retraites. De même pour la politique, il n'y a donc aucune leçon tirée des municipales ?

C'est un sport de combat, alors la politique joyeuse, échouer dans la joie... ce n'est pas un jeu, les conséquences sont réelles pour ceux qui les subissent.

Je suis rarement en colère, sauf quand les gens qui font semblant nous pourrissent la vie. Je serai joyeux quand ce ne sera plus le cas, comme par exemple localement les SUD qui ont l'air motivés pour agir pour de vrai.

Robot Meyrat.

À contretemps

Albert Camus : Revendiqué par tout le monde, de la droite à la gauche. Le Mythe de Sisyphe est aux adultes ce que Le Petit Prince est aux enfants, un conte lénifiant qui permet de dormir l'esprit apaisé. Mais faut-il vraiment imaginer Sisyphe heureux ? Louis s'y refuse, il le préférerait en grève, refusant de pousser son rocher et de recommencer le lendemain matin, en prolétaire docile, acceptant son sort.

Camus ou la pensée de l'eau tiède.

Edgar Morin : Louis a abandonné sa lecture très tôt. N'a jamais rien retenu, pas la moindre idée, pas la moindre phrase de ce qu'il a lu. N'a jamais compris de quoi il parlait exactement. La fameuse « complexité », dont Morin se voulait le concepteur, a toujours paru, à Louis, un moyen de noyer le poisson et d'écarter les vraies questions. Marx, en écrivant la première phrase du Manifeste du Parti Communiste : « L'histoire de l'humanité jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes » donne plus à penser que les cent bouquins (au moins) publiés par Morin.

Michel Onfray (Dialogue imaginaire) :

« Quel penseur aujourd'hui, nous permet de comprendre notre temps, selon vous, M. Onfray ?

- Moi

- À partir de quel concept ?

- Moi

- Qui cela intéresse-t-il ?

- Moi

- Merci. »

Raphaël Enthoven : Penseur officiel du macronisme, ni de droite, ni de gauche, d'extrême droite.

André Comte-Sponville : Penseur officieux du macronisme. Matérialiste béat, rêve d'être sanctifié.

Luc Ferry : Voit sa réputation pâlir et sa célébrité décliner. Prêt à tout pour les reconquérir. Ainsi dira-t-il que Marine le Pen n'est ni raciste, ni antisémite et le Rassemblement National une force de « droite populaire et républicaine ».

Alain Finkielkraut : Comme on dit parfois : « Il est perdu dans ses pensées ».

Bernard-Henri Lévy, dit BHL : Aurait-on osé dire JPS pour Sartre, MF pour Foucault, ou PB pour Bourdieu ?

Boris Cyrulnik : Inventeur de la résilience. Concept fumeux. Permet à Sisyphe de tenir le coup.

Stéphane Haslé.

Bientôt le journal d'un prisonnier président ?

13 mai 2026. Dans le cadre de l'affaire du financement lybien de la campagne présidentielle de 2007 (dite aussi affaire Sarkozy-Kadhafi), le parquet général de la cour d'appel de Paris requiert notamment sept ans d'emprisonnement et cinq ans d'inéligibilité contre Nicolas Sarkozy, petit ange de Neuilly victime d'une épouvantable machination politique ourdie par d'affreux juges rouges d'après toute une partie de

la droite bourgeoise.

C'est évidemment choquant. Ça veut dire qu'en théorie, un grand voyou (1m66 avec ou sans bracelet électronique, exactement comme sa femme de 1m77, comme on peut le voir sur moult images pas du tout arrangées) peut se présenter à l'élection présidentielle depuis sa cellule de prison, être élu, et commencer son mandat depuis sa taule. Et encore ! Les juges n'ont pas été trop joueurs : ils auraient pu aller jusqu'à dix ans de séchoir et nous offrir l'exquise perspective d'un mandat complet effectué à l'ombre ! C'eût été de toute bôôôté !

Autre élément croustillant en rapport avec la défense de NS (ce qui peut vouloir dire plein de choses, et pas forcément Nicolas Sarkozy, si l'on en croit son poto Thierry Gaubert) : tandis que Sarko demandait "à être jugé comme n'importe qui", ses avocats ont quant à eux demandé l'inverse en essayant de le faire juger par cette merveille d'égalitarisme de la Cinquième République qu'est la Cour de justice de la République (dont le nom devrait être déclamé avec un air solennel tout en fredonnant la Marseillaise, ou bien abrégé en CJR, au choix).

Allez, on se fait plaisir avec un petit point Constit'. Cette CJR est une juridiction d'exception créée lors de la révision du 27 juillet 1993 dans le contexte de la cohabitation Mitterrand-Balladur et de l'affaire du sang contaminé (celle où Laurent Fabius et Georgina Dufoix étaient "responsables mais pas coupables"). Objectif du bouzin : juger pénalement les membres du Gouvernement pour des actes commis durant l'exercice de leurs fonctions... Mais avec une jolie petite coquetterie : la CJR compte quinze juges dont 80 % sont des Parlementaires, c'est-à-dire des politiciens collègues des ministres jugés. C'est-y pas beau ? Et après on s'étonne que le citoyen lambda soit suspicieux face à la classe politique.

Les décisions rendues par la CJR : principalement des "non coupables", un peu de prison mais toujours avec sursis, quelques amendes... Et deux cas rigolos : Christine Lagarde, ministre de l'Économie sarkozyste puis directrice du Fonds monétaire international puis présidente de la Banque centrale européenne (toujours en poste actuellement), déclarée coupable de négligence d'une personne dépositaire de l'autorité publique dans l'arbitrage de 2008 dans l'affaire Tapie-Crédit lyonnais mais... dispensée de peine et sans inscription au casier judiciaire ! C'est vrai que ç'aurait été trop triste de gâcher une si belle carrière au service du capitalisme néolibéral mondialisé ! On avait déjà bêtement perdu DSK.

Et dernier tour de force de la CJR : l'affaire de prise illégale d'intérêts d'Éric Dupond-Moretti (ÉDM), qui avait saisi l'Inspection générale de la Justice pour régler ses comptes avec des magistrats auxquels il avait été opposé en tant qu'avocat... de Nicolas Sarkozy ! En effet, dans le cadre de l'affaire Paul Bismuth, les factures détaillées ("fadettes") de plusieurs proches de Sarko (dont EDM) avaient été examinées par le Parquet national financier (PNF). Ça n'a pas plu à Moretti qui annonçait vouloir porter plainte contre ces "méthodes de barbouzes". Aucune irrégularité de la part du PNF, mais comme EDM était devenu Ministre de la Justice de Macron entre temps, et comme il est teigneux comme un pou, il s'est acharné en tentant de flinguer la carrière de ces "juges-barbouzes" avec des enquêtes disciplinaires abusives. Et donc notre CJR ? Elle a bien considéré que Moretti était matériellement en situation objective de conflits d'intérêts, mais qu'il n'a pas fait ça consciemment ! Ce niveau de foutage de gueule du peuple confine au sublime !

Histoire de rendre cet article définitivement imbitable, rappelons brièvement l'affaire Bismuth susmentionnée (dite aussi affaire Sarkozy-Azibert ou encore – improprement – affaire des écoutes). Dans celle-ci, en 2014, Sarko et son avocat et "meilleur ami" Thierry Herzog, inquiets notamment des suites de l'affaire Woerth-Bettencourt... Oui, je sais, c'est encore une autre affaire, mais comment voulez-vous

écrire un texte compréhensible sur la quincaillerie judiciaire de Sarko ? ! Et ne demandez pas à Chat GPT : ça risque de provoquer un blackout et de faire fondre la calotte glaciaire !

Reprenons. (Accrochez-vous et n'hésitez pas à vous munir d'aspirine.) Pour avoir des infos sur toutes les enquêtes judiciaires en cours, Sarko et Herzog ont corrompu Gilbert Azibert, un magistrat de la Cour de cassation proche de la droite en faisant du trafic d'influence pour qu'Azibert obtienne enfin la mutation à Monaco qu'il espérait. Pour ceux qui n'ont pas encore mis le feu à ce journal et qui se poseraient la question "mais c'est qui ce Bismuth ?!", et bien il s'agit d'un ancien pote de lycée de Herzog dont il a usurpé l'identité pour prendre un abonnement téléphonique discret pour communiquer avec Sarko. Pour l'anecdote (au point où on en est, hein !), le vrai Paul Bismuth s'est constitué partie civile pour le préjudice subi, avant de se retirer promptement de l'affaire pour une raison inconnue (mais qu'on peut toujours tenter de deviner).

À ce stade de l'article, notons deux informations importantes : contrairement à ce que couinent les droitards, tous les juges ne sont pas de gauche ; mais les mêmes droitards ont au moins raison sur un point : il y a de la corruption dans la magistrature. Azibert est la preuve vivante de ces deux constats. Bon, pas de bol, le seul spécimen certifié de juge pas de gauche est aussi celui dont la corruption est avérée. C'est moche.

Maintenant, la mauvaise nouvelle pour vous : tout cela n'était qu'une très très longue digression. Mettez votre doigt sur ce X pour y revenir après avoir relu un p'tit coup le troisième paragraphe du présent article. Ça y est ? Vous y êtes ? Donc Sarko voulait être "jugé comme n'importe qui", mais ses avocats ont mis en avant qu'en tant que Ministre de l'Intérieur en 2005-2007, il devrait être jugé par la CJR. Et – encore plus fort et toujours sans filet – en tant que Président de la République à partir de 2007, et en vertu de l'article 67 de la Constitution, "[l]e Président de la République n'est pas responsable des actes accomplis en cette qualité". Apparemment les juges n'ont pas mordu, mais ça se tentait.

Oui, je sais, c'est n'importe quoi cet article, mais je vais en rajouter une couche, parce qu'on a décidé de vous mettre de la Constitution à toutes les sauces jusqu'à nouvel ordre, et pis c'est comme ça et pis c'est tout ! Il ne vous aura pas échappé (faites semblant d'y croire, comme moi) que c'est en 2007 que l'article 68 de ce foutu texte qui m'obsède et que je rêve de foutre à la benne au plus tôt a été modifié pour y faire disparaître le concept de haute trahison, et que l'article 66-1 a été ajouté pour proclamer explicitement que "Nul ne peut être condamné à la peine de mort". Je devine et je comprends votre déception : vous vous dites que Sarko avait anticipé notre envie de le voir fusillé pour l'exemple. Mais non en fait, car la révision date du 23 février 2007, c'est-à-dire avant l'élection présidentielle. Bah... Ne soyez pas trop déçus : de toute façon la définition de la haute trahison était laissée à l'appréciation des parlementaires assemblés en Haute Cour. Consolons-nous en pensant que Sarko doit sagement écouter Carla sans grimacer quand elle chante et même l'applaudir en souriant : la Mort est un châtiment plus doux.

Bref. initialement, je devais juste faire une brève sur l'incongruité des cinq ans d'inéligibilité superposés aux sept ans de taule... Je sens que je vais encore me faire engueuler par le Rédac'Chef moi... Pour ceux qui ont réussi à tenir le coup jusqu'ici, bravo à vous, et comme vous semblez aimer ça, vous pouvez toujours aller lire les centaines d'articles de Médiapart dédiés aux œuvres complètes de Nico l'Embrouille ou à leur film "Personne n'y comprend rien". Quant à moi, je vais aller me coucher. (Mal au crâne...)

Ah, au fait... J'ai failli oublier de vous dire que la Constitution de 1958 c'est de la merde et qu'il fallait qu'on en écrive une autre...

Uhm.



ASCENSEUR POUR L'ARC DE TRIOMPHE.- Antoine Baudry sort en juin/juillet un diptyque cinématographique sur Charles de Gaulle (période 1940-1944). Sa thèse est qu'il y a du Don Quichotte chez ce royaliste de l'Action française, un homme du XIXe siècle debout au milieu du XXe, une « certaine idée de la France » qui va résister à Hitler et à Roosevelt. Il faudrait bien sûr aller juger sur pièce et je n'en aurai sans doute pas le courage. Certes un peu de « souverainisme » gaullien en des temps où ingérences étrangères, alignement aveugle et « collabora-sionisme » à tous crins ne peut pas faire de mal. Mais je crains que l'hagiographie épique du Général ne vienne retarder encore un peu plus l'hallali de la Ve République qui agonise. Cela dit, si quelqu'un veut s'y coller, on est preneur d'une critique du film. **Lise Thérieau.**

ALLERGIE L.F.ISTE.- J'ai parmi mes contacts sur les résosocios un fou furieux local de chez Reconquête dont l'outrance inépuisable contre Mélenchon, Rima Hassan et l'entière LFi me met régulièrement en joie. Je cite : « Incompatible avec la République, l'Extrême Gauche est la 8e plaie d'Egypte après les eaux du fleuve changées en sang, les grenouilles, les moustiques, les bêtes sauvages, la mort des troupeaux, les furoncles, la grêle et les sauterelles. » Je vous avais prévenus, c'est du brutal ! **Raoul Volfoni.**

LE DESTIN DE BABETTE.- Elisabeth Borne a créé sa propre structure politique et l'appelle « Bâtissons ensemble » pour « rassembler au-delà des partis », de la gauche réformatrice à la droite modérée. Le truc mesure 49 cm3, il a la forme d'une petite boîte et devrait pouvoir contenir les cendres de sa fondatrice quand viendra l'heure du bilan dernier. **Hyacinthe Dujour.**

SOLIDARITÉ À DOUBLE-FACE.- Jean-Baptiste Gagnoux relayait sur FB une publication des Étoiles Noires de passage à la Commanderie le 16 mai. C'est gentil de sa part mais hypocrite comme d'habitude. Les Étoiles Noires organisent bénévolement des spectacles dont les recettes alimentent les caisses de Semons l'espoir, une autre association qui, depuis plus de 30 ans, s'est donnée pour mission de rendre l'hôpital plus humain pour les jeunes patients et leurs proches, en l'occurrence à Minjoz. Quand on sait que le maire de Dole assiste avec une mollesse complice à l'effondrement de l'hôpital public dans sa propre ville, on n'est pas surpris de le voir soutenir une initiative privée quoiqu'associative qui pallie les défaillances d'un système public qu'il contribue à affaiblir en restant les bras ballants quand l'ARS décide de tout. Je cherche un synonyme de faux-derche et je tombe sur fourbe. Défions-nous de la solidarité bourgeoise et de tous les clubs services faits pour se donner bonne conscience, une fois qu'on a dézingué les services publics. **Manolo Ligouane.**

CONGRÈS PCF.- On va suivre ces jours-ci avec attention l'attitude du PCF et cela jusqu'au 40e Congrès. Dans Nos Révolutions, Hugo Pompougnac a écrit un article percutant « Que faire de la candidature de Jean-Luc Mélenchon ? » dont voici un extrait : « De leur côté, les communistes ont toutes les raisons d'être enthousiastes. La dynamique autour de Mélenchon met en mouvement des centaines de milliers de gens, et sans doute bientôt des millions. Tous ces gens, lorsqu'ils commencent à se politiser, ont l'impression que le programme insoumis est le nec plus ultra de la transformation sociale, mais au fur

et à mesure qu'ils éprouveront leur force et prendront de l'expérience, ils en voudront davantage, plus radical, mieux organisé, plus rouge. C'est justement aux communistes de leur faire franchir le cap ! Renégociation des traités inégaux impliquant l'impérialisme français, prise de pouvoir populaire à tous les niveaux de l'appareil d'État (y compris, comme le dit Bernard Friot, prise de pouvoir sur le travail dans l'État), généralisation de la sécurité sociale, expropriation du capital bancaire et industriel... » C'est l'idée que partagent certains d'entre nous à Libres Commères : Mélenchon et LFi forment un formidable béliet. Nous, on pousse derrière avant les élections... mais également après. **Jean-Hugues Mélanchois.**

DES NOUVELLES DE LA BANQUE DE FRANCE.- Il est « l'ami de droite » de l'humoriste Sophia Aram, dont le cœur bat « à gauche ». Voilà comment, en 2020, le quotidien Le Monde présentait Emmanuel Moulin, le nouveau gouverneur de la Banque de France, qu'il qualifiait alors de « transcourant ». Le Monde écrit vraiment n'importe quoi. Le nouveau patron de la banque de France n'est qu'un opportuniste, copain comme truand avec Macron qui l'a nommé pour faire chier son successeur. Outre le fait qu'être l'ami d'Aram témoigne d'une connerie rare, Emmanuel Moulin a longtemps travaillé avec Bruno Le Maire à masquer les comptes de Bercy. Ajoutons à cela qu'il a fricoté aussi bien avec Rocard que Sarkozy avant de s'acoquiner avec la macronie et vous avez une belle idée du personnage. A ajouter sur la liste. **Carmen Hantaule.**

LANGUE DE PUTE ET FUREUR DE VOUIVRE.- Martin, il fait rien qu'à critiquer Jeanbaga, gnagnagna ! Oui, c'est vrai mais la municipalité ayant son catalogue de propagande, 32 pages couleurs, payé par nos impôts, on ne va pas s'amuser à rivaliser en panégyrique. Toutefois afin de prouver notre bonne foi, nous trouverons formidable cette initiative référendaire pour choisir un nom au parc urbain. Et nous souhaitons bonne chance au parc de la Vouivre pour s'imposer dans les esprits conservateurs qui ne manqueront pas de parler du parc urbain dès qu'ils auront l'occasion de parler du parc Rive Gauche. Rappelons également à certains fâcheux que la Vouivre est l'ennemie de la cupidité, du bien mal acquis et des mâles lubriques. **Ginette Lelouche.**

ASSELINEAU RENONCE AU SOUVERAINISME.- Stupeur l'autre jour en lisant François Asselineau : « En réalité, si l'on veut bien comprendre ce qui se passe, il faut laisser aux manipulateurs d'opinion le terme de «souverainisme». Car il est si galvaudé qu'il ne veut plus rien dire. Ainsi le RN affiche crânement sur sa page YouTube qu'il est un «mouvement politique patriote et souverainiste»... Le mot «souverainisme» ne voulant plus rien dire, il faut en revanche se poser la question de la popularité du Frexit. Ce qui est un concept bien différent et très précis, n'en déplaise à l'amalgame fallacieux que fait le directeur du Point. Oui ou Non, l'idée de libérer la France de l'UE et

Réponses des mots-croisés.
Contactez Brok & Schnok à
broktschnock@librescommères.fr

S		S	E	T	A	H	C	E	S
R	O	E	T	E	M			T	E
E		S	E	N	I	E	L	V	H
V	S	U		I	V	N	I	H	C
E		R	U	M		V			U
I	R		O		A	M	M	U	O
R	O	T	P	A	R	O	E		T
T	E	L			O	T	S	E	R
E	L	I	B	O	M	O	T	U	V
R	E	T	U	H	A	P	A	C	R

de l'euro est-elle en déclin, comme Gernelle le prétend ? » Voilà qui me semble assez clair. Merci François ! **Britney Spritz.**

A PLAT VENTRE DEVANT LE MINI-MINISTRE.- Le vendredi 22 mai, grosse chaleur, je croise Jean-Marie Sermier, du côté de la piscine, habillé comme le père de la mariée, visite ministérielle oblige sur le chantier du foyer du Val d'Amour. Je n'ai pas vu tout le monde mais la brigade LR au complet était de sortie. Fichère, Gagnoux, Gruet, Pernot, Fassenet, plus le préfet Colliex et la députée décorative Brulebois qui n'a visiblement jamais rien de plus urgent à faire que de sortir de son bureau lédonien. Et tout ce petit monde était venu transpiré du col de chemise pour Vincent Jeanbrun, Ministre de la Ville et du Logement. Après vérification, il semble que ce garçon barbu a quelques mailles à partir avec Anticor, l'organisme qui traque la corruption chez les politiques. Pas étonnant car il faut tout de même être un sacré tocard ou à la recherche d'immunité pour accepter d'être nommé ministre par Lecornu II. M'enfin, tout ce petit monde avait l'air content de lui. **Luigi Latonsure.**

MINI-ENTREPRISE POUR MINI-MOI.- Dole a accueilli le 21 mai dernier le Festival régional des mini-entreprises, une manifestation organisée pour donner à nos jeunes collégiens et lycéens l'envie de se lancer dans la grande aventure de l'entrepreneuriat. On n'y a rien vu de transcendant niveau produits et services. Par devoir professionnel, le correspondant que je suis est resté au Palmarès dans une ambiance surchauffée de show TV un peu raté. Seule la représentante du MEDEF a retenu mon attention. Venue remettre un prix, elle s'est vu poser la question suivante : « Quel rêve n'avez-vous pas encore réalisé ? » Réponse : « J'en ai deux. D'une part, faire un voyage à Tahiti. » Pas très original mais on passe. « Et d'autre part, créer ma propre entreprise ». J'ai pouffé : c'est vrai que ça fait un peu tache de représenter le MEDEF lors d'une célébration de propagande pour l'entreprise. C'est un peu comme être vierge pour présider un congrès des mères de familles nombreuses. **Laura Castère.**

CONVERS I.A. TION.- Moi : Sur la dernière page, en bas à droite, de la version papier, les Commères font chaque mois un commentaire humoristique. Pourriez-vous me produire l'une de ces blagues à base du fait que justement sans inspiration, elles ont recours à ChatGPT ? ChatGPT : — Bon, il nous faut une vanne pour la dernière page.

— J'ai plus d'idée.

— Pareil.

— On fait comme les grandes rédactions : on demande à ChatGPT. Quelques secondes plus tard...

— « Voici une satire absurde dénonçant l'aliénation technocapitaliste à travers le prisme de la saucisse de Morteau. »

— Ah oui, c'est bien, ça fait intellectuel.

— Tu crois que les lecteurs vont comprendre ?

— Non, mais ils penseront qu'on a travaillé.

Moi : Merci, je vais m'en inspirer pour la prochaine édition. Dois-je vous créditer ?

ChatGPT : Pas nécessaire. Vous pouvez l'utiliser, le modifier, le raccourcir, le réécrire à votre sauce sans me créditer. Mais une signature du genre « chronique réalisée sous l'emprise d'une intelligence artificielle mal calibrée » aurait un certain charme dans l'esprit des Commères.

UN FESTIVAL DE BRAVES GENS.- Oh les jeunes, tout de même ! C'est vraiment con : leur équipe favorite gagne une coupe in extremis, et ils trouvent le moyen de s'attrouper place Grévy, d'employer des mortiers d'artifices pour faire la fête, de se faire disperser, gazer avant d'aller casser quelques vitrines sous l'oeil du

Centre de Supervision Urbain, « sans compter l'appareusement légitime de riverains et passants » (dixit le maire de Dole qui comme moi a un problème avec le doublement de consonnes). Oh les jeunes, ils savent plus se tenir. Mais ceux qui ne savent plus se tenir non plus, ce sont les braves gens qui commentent à chaud sous la publication du maire, sans avoir plus de précision que les déclarations de l'édile et la version des FDO. Voici un petit florilège (orthographe d'origine). Après chaque citation anonyme (pour avoir les noms, suffit de... vous savez quoi), le score recueilli dès 11h00, dimanche. « Bon courage, ne lâche rien, la racaille doit payer » (21), « Un bon suppoter vibre hurle de joie pleure pour un match et la saloperie profite d'un merveilleux moment pour détruire l'outil de travail de certains » (13), « Peut importe le nombre retrouvé, si vous en retrouver un: ENVOYER LA FACTURE DE TOUTES LES REPARATIONS À CE DERNIER (Si 2 alors diviser en 2, etc etc)! » (6), « En tant que parents tu es responsable de ton enfant tant qu'il reside chez toi et meme si il est majeur. Maintenant tu casses tu payes. » (25), « Diffusion des images comme ça ils seront connus et reconnus de tous » (25), « Et oui quand on a rien dans le crâne, c'est plus facile de détruire que de construire... » (28), « Faut envoyer la note au PSG. Les quataris ont de l'argent. » (10), « C'est bien dommage, j'espère que les caméras vont parler. Il faut punir ses délinquants. » (0) Eh oui, comme ce brave homme, espérons que les caméras vont parler (on va d'ailleurs suivre l'affaire car on croit au miracle). **Thierry Relant.**

CINÉCURÉ.- Christophe Granville, le curé de la paroisse de la Sainte Famille (et oui, c'est comme le parc de la Vouivre, va falloir vous y faire !) s'annonce à l'avant-première séance du film « Maximilien Kolbe » au Majestic. Auschwitz, un prêtre polonais antinazi, antistal, du côté des juifs, canonisé par Jean-Paul II, son compatriote, rien qui dépasse. Décidément, le padre pieux aime le cinoche engagé et en fait la promo dès qu'il le peut. On s'étonne donc de ne pas le voir, depuis qu'il est arrivé à la cure de Dole, au festival Palestine au Coeur. **Hugo des Cryptes.**

LE VRAI DU FAUX.- Le thème de culture générale du BTS 2027 est tombé : ce sera « Le vrai du faux ». Si, si, vous avez bien lu ! Alors que la propagande de guerre fait rage dans le monde entier, que Trump, Zelensky et Macron se tirent la bourre pour gagner le prix du grand n'importe quoi, que Lemaire et Sarkozy mentent sous serment, que le sionisme réécrit l'histoire d'Israël, nous voilà avec un thème à la hauteur de mon talent de pipoteur. Je pense que je publierai dans Délivre Commères, les sujets que je soumettrai à mes étudiants. Va y avoir du lourd et je propose de dédier l'année scolaire qui vient à la mémoire de Colin Powell, dont la simili fiolo d'anthrax à l'Onu en 2003 entraîna la mort de dizaines de milliers d'Irakiens. **Frank Abagnale Jr.**

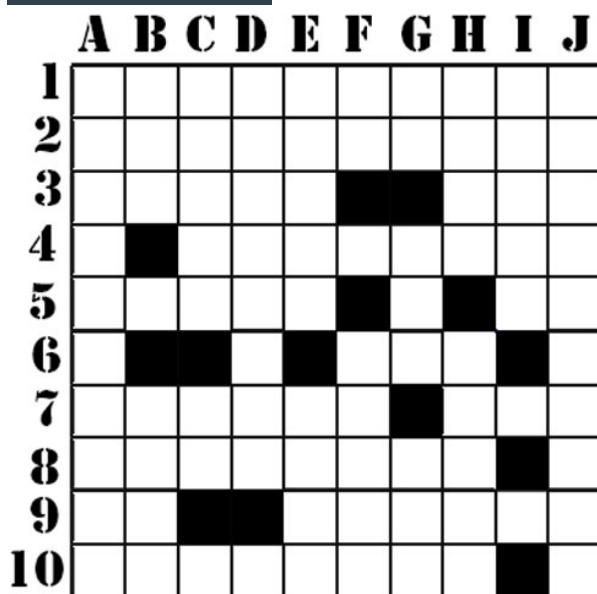
PRÉSIDENT AU RABAIS.- Rima Hassan a vertement attaqué François Ruffin sur cette histoire de « président au SMIC », notamment à cause de ses droits d'auteur à succès, de ses parts rondellettes dans une SARL et de son extraction bourgeoise dissimulée. En fait, on ne reproche pas à Ruffin d'être ce qu'il est mais de ne pas l'assumer et de vouloir nous faire croire qu'il est ce qu'il n'est pas : un prolo qui n'a pas la main sur ses moyens de subsistance. N'est pas Cosette qui veut ! Et encore moins Jean Valjean ou Kunta Kinté. **Aude Javert.**

Devenez la 5ème commère !

Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

Abonnez-vous sur : <https://librescommeres.fr>





Et voilà une année scolaire de plus qui va bientôt s'achever... On n'a rien vu passer et vous ? Avec cette grille on va vous faire remonter le temps, ça c'est sûr ! (Ah ça c'est sûr, ah ça c'est sûr... ;) pour ceux qui ont eu la chance de voir le Graphique de Boscop !) Des bisous et au mois de juillet si cela vous plaît ! **Bisous, Brok&Schnok.**

Horizontalement :

1- Partir en vadrouille **2-** Une caisse à l'ancienne **3-** On peut y diviser l'addition / Demi-volaille **4-** "Voleur de l'aube" dans la vallée de la Lune (il y a 230 millions d'années) **5-** C'est le 1/5e de l'humanité qui se tourne quotidiennement vers la Mecque / Gondolé **6-** Bon pour **7-** Farfouillai aux puces / Grosse cylindrée après un tête à queue **8-** Points communs entre les poneys et les chacals **9-** Star des années 80 / Strasbourgeoise, familiale et indépendante, elle brasse depuis 1640 **10-** Essuyâtes

Verticalement :

A- Bien utiles pour tirer des coups **B-** Les piéton.ne.s l'empruntent, les insurgé.e.s s'en emparent / Empressement **C-** C'étaient les "femmes de service" jusqu'en 1992 / Un couillu **D-** Iel se comporte comme un trou **E-** Elle envoie la sauce / kiffa grave **F-** Cœur de chou / Gros pour Titi **G-** Bar sans p / Lente au départ/ Dans les T-shirts dans les maillots, d'la Côte d'Azur à Saint-Malo, une chose est sûre c'est qu'y s'ra chaud ! (comme l'annonçait le visionnaire Eric Charden en 1979) **H-** Révélation / Malins **I-** On peut y rejoindre Dominique A **J-** Ils rapportent beaucoup

Encore une fois, l'astre Cassandre a vu bon pour mai ! CHRIS PROLLS tente de s'en faire le relais le plus exhaustif, au risque de développer sa misanthropie naissante. Heureusement que l'Éternel et l'au-delà lui portent l'espoir.

BOULIER : Ami Boulrier, les astres me disent que tu manquais déjà en mai, et en ce mois de juin, tu manques encore à l'appel ! Tu parles, Charles. Nous allons réussir à nous en remettre à coup de Caterpillar, dans sa lingerie fine !

TROTRO : En ce mois de juin, ami Trotro, ton cri primal libéré, les astres me certifient que tu ouvriras tes chakras, tel l'aventurier des mers, Forban contre tout chacal, aventurier contre tout guerrier ! Chouette, danse et mets tes baskets, c'est sympa, tu verras !

GEAMAL : Ami Geamal, en ce mois de juin, toujours rien de rassurant. Même l'ignardise de l'autre grand con ne limite plus les fachos de toute sorte. Et les astres me disent qu'il n'y aura toujours pas beaucoup de Jean Moulin (même le médiocre Lellouche !). Cependant, espère, si la gauche passe l'an prochain, Sardou quitte l'hexagone ! Bon anniversaire !

CONCER : Ami Concer, en ce mois de juin, tu te prépares aux guitares désaccordées, aux voix sous tonalité, aux batteries distendues, mais ne sois pas inquiet, la cuve à pisse va bien être capable d'utiliser le joker du couvre-feu pour éviter tout rassemblement de jeunes rebelles casseurs et voyous ! Mais que font les parents ? Vivement les guinguettes, les vieux sont une valeur sûre !

FION : En ce mois de juin, ami Fion, « le France m'habite » s'érige en douceur et profondeur laissant entrevoir quelques espoirs chez tes co-légionnaires, qui sont beaux et qui sentent bon le sable chaud ! Poursuis ainsi ami Fion !

VERGE : En ce mois de juin, ami Verge, pour lutter contre l'impuissance, tu feras confiance à FX Bellamy, rien à voir avec un Mau passant, mais qui a plein de bonnes idées nauséabondes pour lutter contre. Courage, ami Verge !

BALANCE : En ce mois de juin, ami Balance, les astres me disent que tu ne sais rien mais que tu diras tout ! « Mon fils, souviens-toi que c'est grâce à tous ces cons qu'on est puissants ! »

GROPION : En ce mois de juin, ami Gropion, les astres me disent qu'il te sera difficile de poser tes guibolles. Le temps est bon, le ciel est bleu alors pédale, danse, ris, va, vis, deviens.

SAGIDESTAIRE : En ce mois de juin, ami Sagidestaire, ta prétention agace, tes envolées lyriques crispent, tes criaileries irritent. Il serait temps que tu te tiennes à l'écart de tout vocable, ami Sagidestaire !

CAPRICONNE : En ce mois de juin, ami Capriconne, tu te rendras compte que la Suisse n'est pas le pays que du fromage et du chocolat. Bon mois de juin, ami Capriconne.

VERSION : En ce mois de juin, ami Version, les astres me disent que tu auras de l'inspiration et que tu sauras trouver les bons mots au bon moment pour réveiller le lion qui sommeille en toi.

POISON : Ami poison, en ce mois de juin, le roi des thons, avec sa régulière, frétillera gaîment, frétillera gaîment, en têt' des thons qui r' Monteront la rivière, pour frayer gaîment, pendant la saison printanière. C'est l'cha-cha des thons dans la rivière. Cha-cha-cha des thons, cha-cha-cha des thons, avec un 'T (comm' crocodile). Voilà !

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
SAUVONS LA LIGNE DES HIRONDELLES	Salle des Commards (Malet), Dole.	vendredi 12 juin, 18h30
JACQUES RIGAUDIAT "ORDRE NÉOLIBÉRAL ET HAINE DE LA DÉMOCRATIE"	Librairie Passerelle, Dole.	samedi 13 juin, 17h00
VERS UN MILITANTISME SYNDICAL PLUS JOYEUX	Centre de loisirs CER SNCF, Dole.	vendredi 19 juin, 19h00

